

Les Cahiers  
de l'École du Louvre

## Les Cahiers de l'École du Louvre

Recherches en histoire de l'art, histoire des civilisations,  
archéologie, anthropologie et muséologie

3 | 2013  
Cahiers 3

---

# Le « GR05 ». Approche de quelques revues du XX<sup>e</sup> siècle

Hélène Klein

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cel/498>

DOI : [10.4000/cel.498](https://doi.org/10.4000/cel.498)

ISSN : 2262-208X

### Éditeur

École du Louvre

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

### Référence électronique

Hélène Klein, « Le « GR05 ». Approche de quelques revues du XX<sup>e</sup> siècle », *Les Cahiers de l'École du Louvre* [En ligne], 3 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cel/498> ; DOI : [10.4000/cel.498](https://doi.org/10.4000/cel.498)

---



Les *Cahiers de l'École du Louvre* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

# Cahiers de l'École du Louvre

recherches en histoire de l'art, histoire des civilisations  
archéologie, anthropologie et muséologie

Numéro 3. Octobre 2013

---

Le « GR05 ».  
Approche de quelques revues du XX<sup>e</sup> siècle  
Hélène Klein

Article disponible en ligne à l'adresse :  
<http://www.ecoledulouvre/revue/numero3octobre2013/Klein.pdf>

Pour citer cet article :  
Hélène Klein, « Le « GR05 ». Approche de quelques revues du XX<sup>e</sup> siècle », Cahiers de l'École du Louvre, Recherches en histoire de l'art, histoire des civilisations, archéologie, anthropologie et muséologie [en ligne] n° 3, octobre 2013, p. 2 à 4.

© École du Louvre  
Cet article est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification 3.0 non transposé.

# Cahiers de l'École du Louvre

recherches en histoire de l'art, histoire des civilisations  
archéologie, anthropologie et muséologie

Numéro 3. Octobre 2013

---

## Sommaire

### Éditorial

Équipe de recherche ..... p. 1

### Dossier : les revues

Le « GR05 ». Approche de quelques revues du XX<sup>e</sup> siècle

**Introduction d'Hélène Klein** ..... p. 2-4

La présentation des objets africains dans *DOCUMENTS* (1929-1930),  
magazine illustré

**Coline Bidault** ..... p. 5-13

Le conflit renaissant de la figure et de l'abstraction dans *Labyrinthe, journal  
mensuel des Lettres et des Arts* (octobre 1944-décembre 1946)

**Blandine Delhay** ..... p. 14-23

*BROOM: An International Magazine of the Arts* (1921-1924) :  
une revue d'avant-garde américaine

**Ambre Gauthier** ..... p. 24-35

L'image de la guerre dans *L'Élan* (1915-1916), un refoulement apparent

**Hadrien Viraben** ..... p. 36-43

### Articles

« John Constable et le statut de l'esquisse »

Conférence du 9 avril 2013 dans le cadre du séminaire doctoral

**John Murdoch** ..... p. 44-52

« Adieu veau, vache, cochon, couvée... » La boucherie à l'Ancien Empire :  
croisement des données iconographiques, textuelles et archéologiques

**Fanny Hamonic** ..... p. 53-62

L'entreprise patrimoniale de Louis-Joseph GUYOT (1836-1924)  
à Dourdan, entre érudition et médiation

**Léda Martines** ..... p. 63-72

### Actualité de la recherche

Reconnaissance et médiation d'un patrimoine : vecteurs d'une identité territoriale ?  
Journées d'étude de troisième cycle, 14 et 15 juin 2012

**Noémie Couillard, Nicolas Navarro, Maylis Nouvellon** ..... p. 73-81

**Les « Ymagiers » à l'École du Louvre**

Cycle de conférences organisées par l'IRHT ..... p. 82

## Le « GR05 ». Approche de quelques revues du XX<sup>e</sup> siècle

Hélène Klein

Dans les années 1970, on achetait *L'Art vivant* et *Art press*, c'était – avec le tour obligé des galeries le samedi après-midi, le parcours attentif de la Biennale de Paris (Venise était hors de portée) et le cas échéant une virée à la documenta de Kassel – le meilleur moyen d'être dans le coup. Occasionnellement on avait *artitudes* sous le bras, plutôt par snobisme (pour ma part, j'avais et j'ai toujours le *body art* en horreur). Et quand on avait un peu de sous, au hasard d'une visite à la galerie Maeght, rue de Téhéran, un peu troublés de frôler ainsi le monde des collectionneurs, on s'offrait un numéro de *Derrière le miroir*.

Des années plus tard, au long d'un séjour d'un quart de siècle au musée Picasso, je prenais la mesure de l'information d'intérêt supérieur que fournissaient les revues contemporaines de la vie du peintre (bien souvent aux mains de ses proches amis), par l'image et par le texte : les constructions (aujourd'hui détruites ou modifiées) qu'Apollinaire publiait en 1913 dans les *Soirées de Paris*, les textes fondateurs sur le cubisme de Reverdy dans sa revue, *Nord-Sud*, la place de choix accordée à Picasso, l'homme « aux mains pleines de rayons », dans *La Révolution surréaliste* (on s'amuse du coup qu'il ait échappé au voyant qu'était Breton que, dans ses pages, on baptisât absurdement du titre d'*Adam et Eve* des *Baigneuses* de 1921), les écrits puissants de Leiris et de Carl Einstein dans *Documents*, l'inoubliable « Picasso dans son élément » publié dans *Minotaure* en 1933, accompagné des photos saisissantes de Brassai, qui révélaient au monde une part secrète de l'œuvre du peintre – sa sculpture – et, du début des années 1920 aux années de l'après-guerre, son omniprésence dans *Cahiers d'art*, où parut notamment le reportage de Dora Maar qui donnait à voir en images l'élaboration, en quelques semaines avant l'été 1937, de *Guernica*.

En 2007, désormais conservateur *in partibus* (mais je n'ajouterai pas *infidelium*), j'étais chargée à l'École du Louvre d'un séminaire de 4<sup>e</sup> année, au cours duquel je devais apprendre à mes étudiants à faire un mémoire, leur premier travail de recherche. Il fallait trouver un objet d'étude, et je souhaitais qu'il fût aussi, pour rester proche de la recherche qu'on fait dans les musées, objet de collection : d'où l'idée de faire travailler ces jeunes gens sur les revues d'art, idée accompagnée il est vrai par l'indéfectible soutien de Didier Schulmann et d'Agnès de Bretagne, à la Bibliothèque Kandinsky, sans la complicité desquels rien n'eût été possible (il fallait avoir accès à ces revues, quelquefois rares, et souvent très fragiles), et servie par toutes les « personnes-ressources » qui, sur des sujets très divers, parfois très éloignés de mon petit pré de compétences, ont donné de leur temps, de leur savoir et de leur savoir-faire pour soutenir les étudiants.

On doit dans cette perspective considérer ces objets à la fois dans leur apparence (ce sont souvent de « belles » revues, véritables objets d'art, que l'on montre d'ailleurs dans les vitrines des expositions) et dans leur contenu (ce contenu est choisi parce qu'il est tentant et s'annonce prometteur, et il devient fascinant – jusqu'à l'inquiétude eu égard au peu de temps dont on dispose dans cette quatrième année si dense – quand on mesure la taille et la qualité de la toile qui se tisse autour de chaque revue). Il faut donc travailler sur le texte et sur l'image, et c'est quelquefois moins évident qu'il n'y paraît. On est conduit bien sûr à mesurer la place de chacune de ces revues dans l'actualité (elles ont toutes été en leur temps des revues d'art contemporain) – les étudiants disent alors « contextualiser » (mot que refuse présentement mon ordinateur et je m'en réjouis). Les mêmes parlent aussi de la « problématique » qu'il leur faut trouver (que nous trouvons ensemble, le cas échéant) soit autour d'un sujet restreint, soit en considérant la revue dans son ensemble pour en dresser en quelque sorte le portrait : on choisit ainsi le bout de la lorgnette que l'on souhaite utiliser. Quand on a de la chance, on débusque des archives, et si l'on travaille sur des

revues assez proches de nous, on trouve encore des témoins (et de s'interroger, recherche oblige, sur la valeur du témoignage, qui de toute façon surgit bien souvent au détour des pages des revues : or une partie du travail du chercheur ici se fonde sur la citation).

« GR05. Approche de quelques revues du XX<sup>e</sup> siècle », annonce le *Programme des élèves*, évoquant pour moi un « chemin de grande randonnée » – jolie métaphore de ce premier travail de recherche, où l'on est « comme un homme qui marche seul et dans les ténèbres », à qui Descartes recommande de marcher droit devant, car, dit-il, on arrive « au moins à la fin quelque part ». Le propos est délibérément indéfini, laissant la porte ouverte, le cas échéant, aux intérêts quelquefois très affirmés des chercheurs en herbe. Au fil des ans se sont constitués ainsi des agglomérats, des concrétions de données mises en lumière par les uns et les autres au cours de leurs recherches. Par exemple autour de thèmes, repris d'une revue à l'autre : comment des revues littéraires s'ouvrent aux arts plastiques (*Les Soirées de Paris*, ou *La Révolution surréaliste*) ; les revues et leur temps (Les « feuilles volantes » de *Cahiers d'art*, ou les expositions organisées par ou dans la galerie du même nom) ; ou comment des revues d'art moderne accordent néanmoins une place à l'art ancien, et lequel et pourquoi celui-là (la question a été abordée pour *Minotaure*, il serait intéressant d'en faire autant pour *Documents*). Ou des sujets voisins, envisagés à travers plusieurs revues, tel le monde « noir » dans l'entre-deux-guerres : l'Afrique dans *Documents*, le music-hall, le cinéma et le jazz américain dans *Cahiers d'art*, *Documents* et *Jazz*, la mission Dakar-Djibouti « vue » à travers le numéro 2 de *Minotaure*, tous sujets qui à un moment ou un autre croisent celui portant sur la « chronique » dans *Documents*. On peut aborder un mouvement : le cubisme dans *Montjoie !* et *L'Élan* (dans sa dimension politique : « enjeux historiques, nationaux et moraux »), le surréalisme dans *Cahiers d'art*. S'intéresser à un artiste : Ubac photographe autour de *Minotaure*, Gris ou Chagall dans *Cahiers d'art*. Choisir un domaine, par exemple l'architecture : l'architecture suédoise et le rôle de Giedion dans *Cahiers d'art*, ou encore Le Corbusier dans la même revue. Ou la photographie : dans *Labyrinthe*. Ou encore le cinéma : au tournant des années 1930 dans *La Revue du cinéma* (d'autres l'ont croisé dans *Cahiers d'art* ou dans *Documents*). On peut aussi s'interroger sur le propos critique : les tonalités contrastées de la critique dans *Labyrinthe*, la perception de l'art américain dans *XX<sup>e</sup> siècle*. Choisir un angle de vision particulier : la place du discours politique dans les numéros de *Cahiers d'art* parus en 1937, l'année du bombardement de Guernica, de l'exposition internationale à Paris, de celles conjointes de l'art allemand et de l'art dégénéré à Munich ou l'Allemagne dans la même revue. Tenter le portrait d'une revue (sujets démesurés, je le crains, mais qui ne rebutent pas les plus téméraires) : *Les Chroniques du jour*, *Derrière le miroir*, les vingt premières années d'*art press* (certains étudiants, atteints d'une sorte de virus de la revue, ont poursuivi en 5<sup>e</sup> année, abordant l'étude de *Broom* ou celle d'*Aspen*). Enfin, un travail un peu fou, en tout cas un travail fou, a conduit à l'élaboration d'un « Index matières » de *La Révolution surréaliste* (dont on souhaiterait la publication, à l'usage des détenteurs de la revue), où « problématisation » et « contextualisation » n'étaient pas la difficulté, mais bien l'élaboration d'une méthode de travail (ce mot ici plus juste que celui de « méthodologie », mis aujourd'hui à toute les sauces).

Cette diversité des sujets n'a pas entamé la cohérence du groupe de recherche. Les méthodes d'approche sont voisines ; tout commence par un « dépouillement » soigneux, qui permet de faire connaissance avec la revue et de cerner le sujet ; il faut d'emblée penser aux annexes qui doivent permettre au lecteur, qui n'a pas la revue sous les yeux, d'accéder à l'essentiel des textes et des images retenus, qui donnent une réalité au propos (et à cette occasion, prendre connaissance de la question des droits d'auteurs) ; apprendre à utiliser, dans un second temps et dans une juste mesure, la littérature critique, sans y perdre son propre regard ; et découvrir peu à peu le merveilleux mécanisme qui, de proche en proche, permet de faire avancer l'investigation, où niche le plaisir de la recherche.

Pour citation

### Référence électronique

Hélène Klein, « Le « GR05 ». Approche de quelques revues du XX<sup>e</sup> siècle », Cahiers de l'École du Louvre. Recherches en histoire de l'art, histoire des civilisations, archéologie, anthropologie et muséologie [en ligne] n° 3, octobre 2013.

URL : <http://www.ecoledulouvre.fr/revue/numero3octobre2013/Klein.pdf>



### L'auteur

Hélène Klein est conservateur de musée. Elle commence sa vie professionnelle au Musée National d'art moderne (1973), participe ensuite aux premières années du Centre Pompidou, de 1975 à 1979, où elle est l'un des artisans de l'exposition *Paris-New York*. Après un passage à l'Inspection générale des musées classés et contrôlés, où elle est responsable de l'art moderne et contemporain, elle rejoint en 1981 l'équipe du musée Picasso : elle assure là le suivi des questions architecturales et muséographiques. Après l'ouverture du musée en 1985, responsable des collections de peinture et sculpture, elle continue de gérer la présentation de l'ensemble des collections permanentes. Les principales expositions qu'elle réalise sont *Les Demoiselles d'Avignon*, *Max Jacob et Picasso*, *Picasso et le portrait*. Elle a publié aussi des travaux sur Picasso et Apollinaire, et sur l'un des premiers et très remarquables collectionneurs du peintre, l'historien de l'art tchèque, Vincen Kramář. Elle a rejoint l'École du Louvre en 2007, où elle conduit notamment un groupe de recherche de 4<sup>e</sup> année, autour de l'étude des revues d'art au XX<sup>e</sup> siècle.